

# L'ÉDUCATION : UN DÉTERMINANT SOCIAL DE LA SANTÉ DES PREMIÈRES NATIONS, INUIT ET MÉTIS



Le niveau de scolarité influence la santé tout au long de la vie. Les personnes plus éduquées ont un meilleur accès à des environnements sociaux et physiques sains, à plus d'emplois et une plus grande sécurité de revenu, et ont un plus fort sentiment de contrôle sur leur vie.<sup>1</sup> L'éducation est aussi associée à une meilleure connaissance des questions de santé et à de meilleures habiletés à prendre soin de soi, qui sont des facteurs qui peuvent contribuer à améliorer la santé et le bien-être.<sup>2</sup> Encourager les opportunités éducatives, particulièrement chez les populations autochtones<sup>3</sup> dont les taux d'obtention du diplôme du secondaire et de fréquentation des institutions postsecondaires sont nettement inférieurs à ceux des autres Canadiens, est essentiel pour réduire les disparités en matière de santé.

## Concepts Autochtones De L'apprentissage

Pour les peuples autochtones, l'éducation est un « processus d'apprentissage continu qui requiert des opportunités d'apprentissage à tout âge, à la fois formelles et informelles. »<sup>5</sup> Les compétences de base telles que savoir lire, écrire et compter sont importantes pour assurer aux Autochtones d'être compétitifs sur le marché du travail, et d'améliorer ainsi leur environnement socio-économique. Tout aussi important sont pour les Autochtones « le territoire, les connaissances et les habiletés acquises, le langage et la culture qui sont des parties intégrantes du processus d'apprentissage et d'éducation ». <sup>6</sup>

L'incorporation de ces valeurs dans l'éducation a été clairement liée aux déterminants de la santé, ou à « être ou devenir une personne, un membre d'une famille, un membre d'une communauté et un membre de la société en santé. »<sup>7</sup> Elle est vue comme un moyen de rétablir « un sentiment d'identité autochtone positive » et de se remettre du traumatisme passé de la colonisation.<sup>8</sup> Les enfants doivent donc avoir l'occasion de comprendre les connaissances autochtones afin de développer solidement les bases de leur identité. Bien que le système d'éducation au Canada n'ait pas répondu aux besoins des étudiants autochtones par le passé,<sup>9</sup> de nouvelles approches holistiques à l'éducation ont essayé de renforcer les visions du monde autochtones, de favoriser la coexistence des systèmes de



savoir autochtones et occidentaux, et d'augmenter les opportunités d'éducation pour les étudiants autochtones.<sup>10</sup>

## Tendances De Croissance Des Populations Autochtones

La population autochtone au Canada est jeune, de plus en plus urbaine, et connaît un taux de croissance près de 6 fois plus rapide que celui de la population non autochtone.<sup>11</sup> En 2006, la population autochtone a dépassé la barre du million, atteignant 1 172 790, ce qui représente 4% de la population totale du Canada.<sup>12</sup> Environ 698 025 personnes s'identifiaient comme membres des Premières Nations (une augmentation de 29% par rapport au recensement de 1996), 50 485 personnes s'identifiaient comme Inuit (augmentation de 26% par rapport à 1996), et 389 785 autres comme Métis (augmentation de 91% par rapport à 1996).<sup>13</sup> La population autochtone est de plus en plus urbaine, avec environ 54% vivant dans des régions urbaines en 2006. Près de la moitié de la population autochtone (48%) est composée d'enfants et de jeunes de moins de 24 ans,<sup>14</sup> dont la majorité est actuellement dans le système d'éducation ou a fait la transition vers la population active. Ce profil se traduit par un besoin urgent d'aborder les pratiques éducationnelles pour les Autochtones au Canada.

## Lacunes Dans Les Résultats Éducationnels

Bien que les Autochtones aient fait de considérables avancées dans l'éducation secondaire et postsecondaire au cours de la dernière décennie, des lacunes significatives subsistent par rapport à la population non autochtone. Par exemple, seulement 23,1% des non-Autochtones de plus de 15 ans n'obtiennent pas leur diplôme d'études secondaires, contre 43,7% chez les Autochtones.<sup>15</sup> Chez les Inuit, les lacunes en éducation sont particulièrement

frappantes. Environ 60,7% d'entre eux n'obtiennent pas leur diplôme d'études secondaires.<sup>16</sup> Plus de Métis obtiennent leur diplôme que n'importe quel autre groupe autochtone, et les femmes autochtones sont aussi légèrement plus susceptibles de l'obtenir que les hommes.<sup>17</sup> De plus, le Recensement de 2006 a aussi révélé que les Autochtones des zones urbaines âgés de plus de 15 ans sont plus susceptibles d'obtenir leur diplôme que les Autochtones des régions rurales et des réserves (36,3% par rapport à 44,1% et 59,5% respectivement).<sup>18</sup> Les lacunes en matières d'études secondaires se traduisent par un plus faible nombre d'Autochtones ayant une éducation postsecondaire. Selon le recensement de 2006, seuls 4,1% des Autochtones ont un diplôme de premier cycle, par rapport à 11,9% chez la population non autochtone.<sup>19</sup> Là encore, les Autochtones des régions urbaines sont plus susceptibles d'obtenir un diplôme de premier cycle par rapport aux Autochtones des régions rurales et des réserves (5,5% par rapport à 3,0% et 2,2% respectivement).<sup>20</sup>

## Barrières À L'éducation Postsecondaire

Le Ministère des Affaires indiennes et du Nord fournit de l'aide financière pour l'éducation postsecondaire par le biais de son Programme d'éducation postsecondaire (EPS). Ce programme comprend trois éléments: le Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire, qui a pour but de financer la fréquentation d'institutions postsecondaires par les apprenants des Premières Nations et des apprenants inuit, le Programme à l'entrée au collège et à l'université, qui les aide dans l'obtention des qualifications nécessaires pour être admis dans les institutions postsecondaires, et le Programme de soutien des études autochtones qui vise à soutenir les institutions postsecondaires des Premières Nations dans le développement de programmes adaptés aux besoins des étudiants des Premières Nations et aux

étudiants inuit.<sup>21</sup> Cependant, la croissance annuelle de ce programme plafonne à 2% depuis 1996, malgré l'augmentation des populations autochtones.<sup>22</sup> De plus, il n'est pas accessible aux Métis ni aux membres des Premières Nations non inscrits. Ce plafonnement du financement représente un obstacle significatif à l'accès aux opportunités d'éducation pour les Autochtones. D'autres obstacles auxquels sont confrontés les Autochtones dans l'entreprise d'études postsecondaires incluent les barrières historiques, sociales, géographiques, démographiques, culturelles et individuelles.<sup>23</sup> Les séquelles des politiques d'assimilation du Canada ont généré de nombreux problèmes sociaux qui sont difficiles à surmonter et, dans de nombreux cas, ont donné naissance à des sentiments de «méfiance et d'hostilité face à l'éducation [dans de nombreuses communautés autochtones<sup>24</sup>].» Les barrières sociales peuvent inclure un accès inégal aux ressources dans les réserves et les écoles éloignées, un manque de modèles à suivre, la discrimination, de forts taux de chômage et la pauvreté, résultant en une préparation académique inadaptée à l'éducation postsecondaire. Les barrières géographiques incluent celles causées par la nécessité de déménager pour accéder aux opportunités d'éducation postsecondaire. Ces barrières peuvent imposer des coûts additionnels aux étudiants autochtones, incluant les coûts de transport et l'absence de réseaux de soutien et de logements abordables.

La plupart des étudiants autochtones sont des femmes.<sup>25</sup> Elles font face à de nombreux obstacles liés aux responsabilités familiales ou à l'accès limité aux garderies. Les étudiants autochtones sont également plus susceptibles d'être plus âgés et d'avoir des lacunes en termes de compétences académiques de base.<sup>26</sup> Lorsque les étudiants autochtones poursuivent leur éducation au-delà du secondaire, ils se retrouvent dans un monde qui est substantiellement différent de la réalité autochtone.<sup>27</sup> Dans cet environnement

d'apprentissage dominé par les non-Autochtones, la culture distincte, les besoins et les modes d'apprentissages des étudiants autochtones sont mal compris et peu pris en compte. Enfin, les obstacles individuels, comme l'estime de soi et la motivation, «qui se sont manifestés sous forme de sentiments d'impuissance, d'apathie, de colère et de frustration, et de problèmes de santé mentale et physique»<sup>27</sup>, peuvent être immenses.

## Stratégies D'amélioration Des Résultats Éducationnels

L'article 14 de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones déclare que:

- Les peuples autochtones ont le droit d'établir et de contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires où l'enseignement est dispensé dans leur propre langue, d'une manière adaptée à leurs méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage.
- Les autochtones, en particulier les enfants, ont le droit d'accéder à tous les niveaux et à toutes les formes d'enseignement public, sans discrimination aucune.
- Les États, en concertation avec les peuples autochtones, prennent des mesures efficaces pour que les autochtones, en particulier les enfants, vivant à l'extérieur de leur communauté, puissent accéder, lorsque cela est

possible, à un enseignement dispensé selon leur propre culture et dans leur propre langue.<sup>28</sup>

Afin de garantir de plus forts taux de réussite chez les étudiants autochtones, le programme éducationnel doit inclure la langue, les valeurs et approches culturelles, les connaissances traditionnelles ainsi que les compétences et connaissances contemporaines. Les approches pour améliorer les résultats éducationnels doivent mettre en jeu la participation des parents et de la communauté afin de bâtir un continuum d'apprentissage qui réussit et des communautés résilientes en santé.<sup>29</sup> Les programmes doivent commencer dès le développement de la petite enfance, afin de préparer à l'école et de générer un désir continu d'apprendre et cibler tous les niveaux d'éducation. Les stratégies d'amélioration des résultats éducationnels pour les étudiants autochtones devraient:

- Incarner et soutenir le renforcement de l'identité autochtone par le biais de la langue, de la culture et du savoir traditionnel, et la réinsertion efficace des Aînés et femmes autochtones dans l'éducation des jeunes générations
- Garantir un financement adéquat et durable ainsi que des investissements dans l'éducation afin de promouvoir des communautés et économies autochtones prospères et en santé
- Soutenir les ressources pour les recherches en cours, le développement de politiques culturellement appropriées

et une évaluation durable des programmes

- Mettre sur pied un financement à long terme afin de répondre à la population grandissante et aux besoins des étudiants, institutions et communautés autochtones
- Garantir des infrastructures d'éducation adéquates et durables qui répondront aux besoins des apprenants autochtones tout au long de leur vie.<sup>30</sup>

Le succès d'une réforme éducationnelle concluante passe par une juridiction autochtone de toutes les facettes de l'éducation.<sup>31</sup>

## Conclusion

La relation entre éducation et santé est évidente. L'amélioration de l'éducation est essentielle à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie et des, ainsi qu'à la capacité des Autochtones d'interagir avec les prestataires de soins de santé et d'accéder à toute la gamme des services qui leur sont disponibles. Cependant, pour les Autochtones, améliorer les résultats éducationnels exige que l'on porte également attention à d'autres déterminants sociaux de la santé, tels que des conditions de logement surpeuplés et inadéquats, la pauvreté, et la perte de la langue et de la culture. Ceux-ci agissent comme des barrières à un environnement sain propice à l'apprentissage.<sup>32</sup> Bien que ces défis ne soient pas uniques, leur ampleur est très nettement supérieure chez les Autochtones par rapport aux non-Autochtones. Un futur sain pour les Autochtones est également étroitement associé aux façons autochtones d'être et de connaître, desquelles les Autochtones ne peuvent être séparés pour survivre et aller de l'avant. Ceci ne peut être assuré que par le développement et le contrôle autochtone de tous les aspects de leur propre éducation.



## Notes

<sup>1</sup> Winkleby, M., Jatulis, D., Frank, E., & Fortmann, S. (1992). Socioeconomic status and health: How education, income, and occupation contribute to risk factors for cardiovascular disease. *American Journal of Public Health* 82(6): 816-820.

<sup>2</sup> Organisation mondiale de la Santé (1998). *Les déterminants sociaux de la santé. Les faits*. Genève: OMS.

<sup>3</sup> «Autochtone» dans ce feuillet d'information réfère de façon collective aux Autochtones du Canada, incluant les membres des Premières Nations, les Inuit, et les Métis (tel que décrit dans la section 35(2) de la Loi constitutionnelle, 1982). Lorsque possible, nous fournissons les noms et les données spécifiques aux différents groupes ou communautés.

<sup>4</sup> Battiste, M. (2005). State of Aboriginal learning: Background paper for the 'National Dialogue on Aboriginal Learning, November 13 and 14, 2005, Ottawa.' Saskatoon, SK: Aboriginal Education Research Centre, University of Saskatchewan, préparé pour le Conseil canadien sur l'apprentissage, p. 4.

<sup>5</sup> Ibid., p. 4.

<sup>6</sup> Smylie, J., Williams, L., & Cooper, N. (2006). Culturebased literacy and Aboriginal health. *Canadian Journal of Public Health*, 97(2): p. S22.

<sup>7</sup> Ibid. (2006). p. S23.

<sup>8</sup> Ibid. (2006).

<sup>9</sup> Smith, M. (2001). Relevant curricula and school knowledge: New horizons. In: *Aboriginal education in Canada: A study in decolonization*, K.P. Binda and S. Calliou (eds.), pp. 77-89. Mississauga, ON: Canadian Educator's Press.

<sup>10</sup> Statistique Canada (2008). *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006*. Ottawa, ON: Statistique Canada, No au catalogue: 97-558-XIF, p. 6.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Statistique Canada (2006). *Recensement 2006*. Ottawa, ON: No au catalogue : 97-560-X2006028 (tableau du 4 mars 2008).

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ibid., No au catalogue : 97-560-X2006036 (tableau du 28 octobre 2008).

<sup>18</sup> Ibid. No au catalogue : 97-560-X2006028 (tableau du 4 mars 2008).

<sup>19</sup> Ibid. No au catalogue : 97-560-X2006036 (tableau du 28 octobre 2008).

<sup>20</sup> Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Grand Nord (2007). *Notre priorité la plus haute : l'éducation postsecondaire des Autochtones au Canada*. Ottawa, ON: 39e législature, 1re session, p. 4.

<sup>21</sup> Ibid, p. xi.

<sup>22</sup> R.A. Malatest and Associates (2004). *La population autochtone et l'éducation postsecondaire ce que les enseignants ont appris*. Montréal, QC: Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, pp.11-16.

<sup>23</sup> Ibid., p. 11.

<sup>24</sup> Ibid., p. 14.

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid., p. 15.

<sup>27</sup> Ibid., p. 16.

<sup>28</sup> Article 14, Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, <http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/fr/drip.html> [accédé le 16 janvier 2009]

<sup>29</sup> Battiste (2005), p. 4.

<sup>30</sup> Assemblée des Premières Nations (2005). *Plan d'action des Premières nations sur l'éducation*. Ottawa, ON: Assemblée des Premières Nations, 31 mai 2005.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE  
FOR ABORIGINAL HEALTH  
CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE  
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

FOR MORE INFORMATION:  
UNIVERSITY OF NORTHERN BRITISH COLUMBIA  
3333 UNIVERSITY WAY, PRINCE GEORGE, BC V2N 4Z9

1 250 960 5250  
NCCA@UNBC.CA  
WWW.NCCA.CA